

préparent une pâte ou une poudre faisant en pâtisserie l'usage des œufs ; ce produit coûte moitié moins que les œufs.

La caséine combinée avec les bases alcalines, forment des ciments hydrauliques. Il suffit de couper le caillé en petits morceaux qu'on fait rapidement sécher et qu'on réduit ensuite en poudre fine. On mélange celle-ci avec 20 pour cent de chaux vive en poudre. Ce ciment se conserve quelque temps si on le met en flacons bien bouchés après lui avoir ajouté 1 pour cent de camphre.

Enfin, depuis assez longtemps, on emploie le lait écrémé dans le blanchissage des bâtiments afin de prévenir l'écaillage. Pour cela, on le mélange à de la chaux pour en faire une bouillie épaisse (d'où le nom de lait de chaux).

La lactarine est une préparation de caséine presque pure qui, dissoute dans l'ammoniaque, sert à épaisir les couleurs dans l'impression des cotons.

L'italien Enrico Fabro, à Udini, a inventé une chaussure pneumatique dont on vante la grande élasticité et le minime développement de chaleur.

Entre les semelles extérieure et intérieure est introduit un tube de caoutchouc en forme d'U, rond et rempli d'air lorsqu'on lève le pied. Cet air est en quelque sorte aspiré par les trous se trouvant dans la semelle extérieure.

Baisse-t-on le pied, alors le tube de caoutchouc se resserre et l'air s'échappe par les ouvertures et est chassé sur le sol.

En outre, le tube est perforé au milieu de sa longueur, et un canal disposé dans le quartier conduit l'air hors du tube.

Cette chaussure maintient le pied frais et en la portant on a le sentiment de marcher sur un tapis.

Lorsqu'on va à cheval ou à bicyclette, ces avantages ne diminuent pas sans doute ; mais cela est-il bien le cas lorsqu'on a à marcher sur une grande route poussiéreuse ou humide ? Est ce qu'alors les trous des semelles ne s'empliraient pas de poussière, de telle sorte qu'une ventilation devient impossible, ou l'eau de la route ne pénétrerait pas dans le tube de caoutchouc, au point de transformer la chaussure pneumatique en chaussure hydraulique ?

Quoi qu'il en soit, le capitaine d'artillerie Pellerano Luigi dit à ce sujet dans la *Revue italienne pour tout ce qui concerne l'artillerie et le génie* : " Une telle invention mérite non-seulement d'attirer, à cause de son côté hygiénique, l'attention du public en général, mais de tous ceux encore qui ont à s'occuper de marches à pied, de courses de longue durée, etc., puisque, au moyen de ces chaussures, on obtient de plus grands avantages qu'avec les chaussures ordinaires, entre autres une plus grande élasticité et un développement de chaleur moins fort."

C'EST UN PEU FORT !

On nous communique la feuille de dividende dans la faillite de William Faust, de Montcalm.

L'actif réalisé dans cette faillite est de \$1703.22, et les frais ont monté à \$794.81, soit à 45½ pour cent du dit actif. Nous comprenons qu'en présence d'un pareil résultat, les créanciers ne ménagent pas l'expression de leur dépit et qu'il nous ait été demandé de mettre sous les yeux de nos lecteurs ce qu'a coûté une aussi petite affaire que celle de la faillite de William Faust.

Le curateur ne s'est pas oublié, il a prélevé pour sa part \$200, quoique nous relevions, en dehors de cette somme, les charges suivantes : inventaire et audition des livres